

Chers amis de la poésie, Bonjour !

Une belle journée, pour commencer une super semaine, avec un grand Homme...!!!!

LES ANIMAUX EN POESIE N° 13

Alphonse de Lamartine 1790-1869 poète romantique.

C'est un fait regrettable, le jeune homme romantique, cheveux au vent qui soupirait au bord du « Lac », a longtemps occulté le grand homme politique qu'a été Alphonse de Lamartine. A la fois célèbre et inconnu, ce rêveur impénitent, cet insouciant voyageur, ce séduisant coureur de jupons a été : « un orateur d'exception qui croyait profondément en l'Homme ».

Qui se souvient :

- Qu'il a proclamé et dirigé la deuxième République ?
- Qu'il fut le ministre intègre, debout sur une chaise, qui prononça d'une fenêtre de l'Hôtel de ville, un fameux discours pour que soit repoussé le drapeau rouge brandi par les émeutiers, et acclamé le drapeau tricolore ?
- Qu'il signa le décret d'abolition de l'esclavage en 1848 ?

Orateur exceptionnel il a obtenu que l'élection du Président de la République se fasse au « suffrage universel masculin », tout en redoutant que le choix du peuple ne soit pas éclairé. Hélas ses doutes étaient justifiés.

En 1848 :

- Louis Napoléon Bonaparte obtient : 5 434 226 voix
- Alphonse de Lamartine seulement : 17 910 voix et,
- Trois ans plus tard, Louis N. Bonaparte se faisait proclamer Empereur.

Et, peu à peu, va s'installer la légende. Le véritable Lamartine, l'historien, le passionné de justice et de loyauté qui s'est offert au devoir social, va s'estomper et disparaître. Dès-lors, il ne restera dans les mémoires qu'un poète élégiaque, un bâtisseur de nuées, un grand romantique à qui l'on reconnaît le don merveilleux de l'harmonie des mots. La tradition critique retiendra de son génie, l'aisance et la spontanéité, l'élégante virtuosité de sa technique, la fluidité de son art poétique. Que sais-je encore ?

Mais de l'Homme courageux qui s'est dressé contre la peur, la mauvaise foi et l'hypocrisie, on ne parlera plus !

LE PAPILLON *extrait du recueil : Méditations.*

Naître avec le printemps, mourir avec les roses,
Sur l'aile du zéphyr nager dans un ciel pur ;
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,
S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur ;
Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes,
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles ;

Voilà du papillon le destin enchanté :
Il ressemble au désir, qui jamais ne se pose,
Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,
Retourne enfin au ciel chercher la volupté.

: - : - : - : - : - : - :